Le journal de La Courneuve

regards

Le droit au savoir

L'éducation, une
priorité pour
enfants et parents.

P.4

N° 417 du jeudi 27 novembre au mercredi 10 décembre 2014

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇
**MON QUARTIER
J'Y VIS
JE LE FAIS
VIVRE**
◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

**LES COMITÉS
DE VOISINAGE
CHANGENT**

ON A

*beaucoup
de choses*

À CONSTRUIRE

ENSEMBLE

**DU 9 AU
11 DÉCEMBRE**
ville-la-courneuve.fr

SOLID'AIR DE FÊTE
En décembre,
La Courneuve
n'oublie personne.

P.6

EN RÉSIDENCE
Artistes à
Houdremont et
dans la ville.

P.11

TENNIS
Les filles, service
gagnant du club
de tennis.

P.12

À VOS AGENDAS
Sport, culture, tous
les rendez-vous
du mois.

P.15

www.ville-la-courneuve.fr

Pas de danse

Les bambins des structures d'accueil petite enfance de la Ville et du département ont participé au bal des petits les 18 et 24 novembre dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Virginie Salet

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

43 jeunes de 12 à 20 ans ont participé au casting du service jeunesse. Trente-et-un ont été sélectionnés. Ils participeront à la création de A à Z d'une comédie musicale sur le thème garçons/filles. Des candidats hyper motivés, un jury de professionnels chargés d'évaluer leurs aptitudes en chant, danse, musique, théâtre.

Échanges

Rencontre entre le maire et les délégués de classe du collège Politzer. Au programme de la réunion du 18 novembre : des échanges autour du rôle d'élu.

À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PARADIS FISCAUX

VOUS POURRIEZ DOMICILIER MA SOCIÉTÉ SUR LA COMÈTE TCHOURI ?

Iconovox - Deligne

Gilles Poux,
maire

« Du pas de la porte aux quatre coins du monde

Dans ces prochains jours se tiennent les premiers comités de voisinage du mandat. C'est un double événement selon moi. D'abord, cela montre notre choix de poursuivre ces moments importants qui permettent aux habitant-es de se retrouver autour de la vie de leur quartier et de leur ville. Ces moments-là n'existent pas dans toutes les communes, loin s'en faut.

Forts de notre longue expérience partagée, nous voulons créer les conditions de renouveler leur organisation et leur rôle, comme d'ailleurs nous nous y sommes engagés dans notre nouveau programme municipal. Nous proposons de mettre l'animation de ces comités entre vos mains, entre celles des Courneuvien-nes. Composition du bureau, ordre du jour, et à terme, budget participatif... Rien ne doit vous échapper.

Ce n'est pas un mince enjeu que de réussir ces changements, tant la question de la participation citoyenne est au cœur de notre projet de ville.

À l'heure où notre pays traverse une crise politique profonde, j'ai la conviction qu'il faut redoubler d'efforts pour créer les conditions pour que chacune et chacun puissent intervenir, agir, donner son avis sur toutes les questions qui le concernent et qui l'intéressent, du pas de la porte aux quatre coins du monde.

Les comités de voisinage, l'ouverture de lieux comme la Maison de la citoyenneté ou les Maisons pour tous, les conseils des sages ou de la jeunesse, le Conseil communal des enfants, les rencontres autour du Projet Éducatif Territorial, l'accompagnement de la vie associative, ou même la pétition municipale pour la rénovation du tramway... Tous ces outils bien différents sont mis à la disposition de l'ambition d'une ville citoyenne qui imagine son présent et construit son avenir avec chaque Courneuvienne et chaque Courneuvien.

Alors, dès le 9 décembre, participez ! »

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Droit des femmes

Le 25 novembre à l'hôtel de ville, la troupe indienne Jana Sanskriti abordait les questions des violences conjugales et du mariage forcé avant d'inviter le public à venir sur scène pour réécrire l'histoire.

Expérience clownesque

Destiné au jeune public, le spectacle *Molin-Molette* mettait en scène un curieux couple de chercheurs obsédés par les ressorts, les 19 et 20 novembre à Houdremont.

Premier anniversaire

Les amis de la Maison de la citoyenneté ont célébré le 24 novembre le premier anniversaire de la structure.

Marame, Lina et Jonathan.

25^e anniversaire des droits de l'enfant

Les enfants dans la crise

Le 20 novembre dernier, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), adoptée par les Nations unies en 1989, a célébré son 25^e anniversaire. En Seine-Saint-Denis, de nombreux droits sont mis à mal et l'anniversaire offre un goût amer. Mais les enfants de notre ville œuvrent pour l'école.

Il y a 25 ans, les Nations unies affirmaient aux enfants vouloir faire tout ce qui était en leur pouvoir pour protéger et promouvoir leurs droits. Droits de vivre et de grandir, d'apprendre et de s'épanouir, de faire entendre sa voix et d'atteindre son plein épanouissement. Tous les pays du monde ont ratifié cette convention à l'exception du Sud-Soudan, de la Somalie et... des États-Unis. La France est le deuxième pays européen, après la Suède, à l'avoir ratifiée en 1990. Et l'actualité récente place l'enfant au cœur des préoccupations des institutions internationales. Le prix Nobel de la paix a été attribué à la jeune pakistanaise Malala Yousafzaï, pour sa lutte en faveur du droit à l'éducation des jeunes filles, mais également à l'indien Kailash Satyarthi pour son action contre l'exploitation des enfants à des fins financières. Pour Lina, élue au Conseil communal des enfants (CCE) de notre ville « *ce qui compte, c'est d'être respecté(e) et d'être respectueux, le monde ainsi ira mieux* », tandis que Marame, élue elle aussi au CCE, met l'accent sur le droit à l'éducation : « *L'égalité commence avec le savoir et la culture.* » Mêmes propos pour Jonathan, pour qui « *l'éducation mène au travail, donc on peut avoir un toit et nourrir ses enfants.* » Une préoccupation majeure pour ces jeunes qui met en lumière les maux de l'Éducation nationale dans le 9-3 : professeurs non remplacés, postes vacants, recours à des centaines de contractuels. Les parents d'élèves alertent sur la « *discrimination scolaire* ». Des mesures « *singulières* » pour notre département ont été annoncées, le 19 novembre dernier à Bondy, par la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, sans toutefois convaincre les syndicats qui ont appelé à la grève le lendemain (87 % des enseignants de notre ville ont répondu à l'appel). Rachel Schneider, du SNUipp-FSU 93, le dit haut et fort : « *Ces mesures sont*

insuffisantes car il n'y a pas d'efforts budgétaires. Il faut la création de 1000 postes tout de suite, au lieu des 500 annoncés sur trois ans. » Marame poursuit :

« *Bien sûr, il y a l'école qui va mal, surtout dans notre département, mais, en général, la situation n'est guère joyeuse pour des milliers d'enfants. Il y a beaucoup d'inégalités qui vont à l'encontre de la Convention des droits de l'enfant.* » Jonathan acquiesce et donne l'exemple des bidonvilles où s'entassent les populations Roms : « *Il faut détruire les bidonvilles, construire des logements.* » Des avis qui nous mettent devant la réalité. Vingt-cinq ans après la création de la CIDE, les règles inscrites dans la Convention sont mises à mal dans une majorité d'États, mais aussi dans notre propre pays. La récente étude de l'Insee dévoile, dans son Portrait social de la France, que la France compte 112 000 personnes dites sans domicile fixe (SDF) dont 31 000 enfants. Il reste décidément beaucoup

« **L'égalité commence avec le savoir et la culture** »

de chemin à parcourir pour que les 54 articles de la Convention internationale des droits de l'enfant soient pleinement appliqués. Et partout. Déjà, les enfants élus au Conseil communal des enfants de notre ville sont bien décidés à jouer un rôle important dans le combat qu'ils mènent pour faire émerger un monde meilleur qui passe avant tout par l'éducation, le savoir et la culture. ● **Éric Bacher**

LE 9-3, « DÉPARTEMENT AMI DES ENFANTS »

Le 20 novembre, l'Unicef a décerné le titre de « **département ami des enfants** » à la Seine-Saint-Denis. À travers l'obtention de ce titre, ce sont les initiatives portées par l'ensemble des acteurs de notre territoire en faveur de l'enfance qui sont reconnues et honorées.

Le Conseil des écoliers

Le Conseil communal des enfants s'est réuni jeudi 20 novembre afin de remettre leurs écharpes aux vingt-trois nouveaux jeunes élus, élèves en CM2.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Les élus du Conseil communal des enfants.

Oriane, Lamia, Almany, Fiona, Lindsey, Mame, Fatima... Ils sont vingt-trois élus dans les douze écoles primaires que compte la ville. Un peu d'appréhension mais aussi de la fierté de représenter leurs camarades de classe au sein du Conseil communal des enfants (CCE). Oriane, de l'école Charlie-Chaplin, s'engage « pour apporter des idées nouvelles et faire avancer

les choses à La Courneuve », tandis que Lindsey, de l'école Paul-Doumer, veut « donner son avis pour les futures rénovations urbaines. » Pour Gilles Poux, maire, venu présider la séance d'intronisation, « Ces nouveaux élus représentent l'intérêt général. Sans nul doute leur apport va être important dans les domaines du cadre de vie, de l'urbanisme, mais aussi dans le combat contre les discriminations scolaires, sociales, raciales. » Puis vient le moment, tant attendu des enfants et des familles, de la remise des écharpes aux couleurs de la ville – bleu, vert, jaune – par le maire, ses adjoints et ses conseillers municipaux présents*.

L'an dernier, le CCE a, entre autres, travaillé sur le droit des enfants handicapés et sur le handisport, rencontré les membres du Conseil des sages pour un échange intergénérationnel, échangé avec des agents de la RATP et de la SNCF sur le projet du Grand Paris Express et reçu le Grand prix des jeunes citoyens pour son court-métrage sur le harcèlement à l'école. ● **Éric Bacher**

* Corinne Cadays-Delhome, Danièle Dholandre, Sourmya Bourouaha, Stéphane Troussel, André Joachim, Rachid Maiza, Seyfeddine Cherraben, adjoints au maire et Danièle Rudent-Albertini, Marie-Line Clarin, Amine Saha, Joseph Irani, conseillers municipaux délégués.

DERNIÈRE MINUTE

Communiqué de Gilles Poux, le maire

Le 3 octobre dernier, j'écrivais à Madame Vallaud-Belkacem, nouvelle ministre de l'Éducation nationale, pour lui demander « un plan de rattrapage pour l'école en Seine-Saint-Denis », une exigence que nous portons ici depuis des années. Un mois et demi après, le 19 novembre, elle annonce des mesures pour les écoles de notre département. Ma première remarque est amère. Ces mesures n'ont fait l'objet d'aucune concertation, d'aucun échange avec les enseignants, les parents et les élus. Elles sont éloignées des besoins réels. La création de 500 postes d'enseignants peut sembler « un beau geste » en ces temps de réduction des dépenses publiques, mais elle servira d'abord à couvrir la hausse du nombre d'élèves enregistrée chaque année. Ces nouveaux postes ne nous feront pas faire un bond en avant. Nous resterons, encore, au-dessous des moyennes régionales ou nationales, en termes de remplacements, d'effectifs, ou de scolarisation des moins de trois ans. Et si des avancées sont à noter sur les concours, c'est toujours du recrutement à l'emporte-pièce de futurs enseignants. Alors même qu'il faudrait entreprendre une reconstruction complète de la formation initiale et continue. Bien-sûr je me félicite du classement en REP+ des trois collèges de notre ville qui apportera quelques moyens supplémentaires. Pour autant, ce type de classement a démontré ses limites. C'est pourquoi nous demandons tout simplement l'égalité pour nos enfants. Pour y parvenir, je souhaite que Madame la Ministre ouvre dès à présent une large concertation avec les enseignants, les parents et les élus pour enfin bâtir un vrai plan de rattrapage pour l'école en Seine-Saint-Denis. ●

Projet éducatif territorial

Les parents se concertent

Samedi 22 décembre, à la Maison de la citoyenneté, une centaine de parents d'élèves échangent sur la démarche de concertation pour la mise en place du projet éducatif territorial.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Favoriser la réussite scolaire et éducative des enfants et des jeunes de notre ville ; contribuer à éduquer à la citoyenneté ; favoriser et soutenir le rôle éducatif des parents... Les orientations municipales confortées par l'engagement des parents d'élèves permettent, aujourd'hui, d'élaborer un projet éducatif territorial (PET) pour la période 2015-2016. L'objectif étant la mise en place concertée des nouveaux rythmes scolaires, qui doivent passer par une meilleure fréquentation des activités périscolaires. Gilles Poux, maire, précise :

« Nous ne partons pas de rien. En 2013, il y a eu 32 réunions de concertation avec la communauté éducative, ainsi qu'une enquête auprès des familles qui a souligné une forte demande en matière d'accompagnement éducatif. Enfin, poursuit-il, il y a eu des ateliers et des préconisations pour améliorer les rythmes scolaires. » Puis le débat s'engage avec une parente d'élève de l'école primaire Paul-Langevin, qui « trouve que l'expérimentation de ces nouveaux rythmes scolaires est un peu longue. » André Joachim, premier adjoint au maire, précise : « Cette année nous a servi de temps de réflexion sur les demandes des parents d'élèves, de la communauté enseignante, des ATSEM, des animateurs... ». Pratiquement, le dispositif de concertation sur les nouveaux rythmes s'effectue dans quatre ateliers : l'organisation de la demi-journée périscolaire (lundi, mardi, jeudi), les parcours éducatifs pour cette demi-journée, les moyens pour garantir un meilleur accompagnement pour la réussite des enfants, et la réflexion sur l'espace d'expression des enfants et des familles au sein de l'école. En parallèle dès décembre, des réunions avec les enseignants, les directions scolaires, les syndicats, les personnels (ATSEM, animateurs, etc.), la caisse d'allocations familiales, et les associations sont organisées. ● **É. B.**

CALENDRIER

- DÉCEMBRE 2014 : début de la consultation des acteurs éducatifs.
- JANVIER 2015 : mise en place des quatre ateliers.
- FÉVRIER 2015 : synthèse des ateliers et présentation aux acteurs éducatifs.
- MARS 2015 : présentation du projet éducatif territorial à la communauté éducative.
- AVRIL/MAI 2015 : formation des agents (initiation, découverte, spécialisation).
- SEPTEMBRE 2015 : mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires prenant en compte les différentes contributions.

Maison de la citoyenneté

« C'est notre maison ! »

Le 24 novembre, dans une ambiance festive, la Maison de la citoyenneté a soufflé sa première bougie.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Virginie Salot

Pour Nacera de l'association Africa, la « Maison de la citoyenneté a réussi, en un an, cette prouesse de s'identifier comme le lieu de la solidarité internationale. Je me rappelle de la soirée avec la journaliste Florence Aubenas, ex-otage en Irak, les repas solidaires pour les Palestiniens ou les Roms. Cette maison a vraiment réussi son pari d'être un lieu de rencontres et de débats, ouverte sur la vie. » Pour Mokrane, animateur, « cette maison représente un engagement de la municipalité pour mieux vivre ensemble. » Inaugurée il y a tout juste un an, la Maison de la citoyenneté semble avoir gagné son pari : mutualiser les projets des Courneuvien(ne)s et aider les associations dans leur expression démocratique. « C'est notre maison, lance, enthousiaste, Mariam de l'Association des ressortissants de la boucle du Niger. C'est un bel espace où les simples citoyens peuvent s'ouvrir au monde. » Une soirée d'anniversaire, en présence du maire, Gilles Poux, et de nombreux habitants de tout âge. Une ambiance à l'image ouverte, joyeuse, éclectique... Bref citoyenne. Une soirée inoubliable, filmée par les réalisateurs en herbe du pôle image de l'Espace jeunesse de La Tour. ● E. B.

Décembre aux couleurs de la solidarité

À travers des moments joyeux et festifs, le mois de décembre met en lumière toutes les politiques de solidarité, de lutte contre les discriminations, du vivre ensemble, déclinées l'année durant par la municipalité. En ces fêtes de fin d'année, La Courneuve ne veut oublier personne. Pour les enfants, les jeunes, les familles, les seniors, le programme est complet. Au menu : chèques-cadeaux, coffrets, thés dansants, cinéma, spectacles, concerts, et bien sûr la patinoire avec ses nombreuses animations. Pour sa dixième édition, Solid'air de fête ne manquera pas de souffler les bougies de son gâteau d'anniversaire qui s'annonce géant et bien sûr à partager ensemble. ●

Conception & réalisation : service communication

Programme du 1^{er} au 28 décembre

- **DU 1^{ER} AU 3 DÉCEMBRE** : remise de chèques-cadeaux, salon de thé, animations avec la magicienne des ballons (bénéficiaires du RSA socle et de l'ASS, sous présentation des documents suivants*).
  - **2 DÉCEMBRE** : concert o déj avec le CRR La Courneuve – Aubervilliers, centre culturel Jean-Houdremont, à 12h.
  - **3 ET 4 DÉCEMBRE** : spectacle *Paradésos* (écoles maternelles, centres de loisirs).
  - **DU 5 AU 28 DÉCEMBRE** : patinoire (avenue Gabriel-Péri).
  - **5 DÉCEMBRE** :
17h : ouverture de la patinoire.
18h : inauguration de la patinoire, spectacle sur glace, animations.
  - **6 DÉCEMBRE** : téléthon (loto, salle des fêtes de la mairie ; soirée spectacle, centre culturel Jean-Houdremont).
  - **DU 6 AU 18 DÉCEMBRE** : exposition *En plein vol* en lien avec le spectacle *Opéra pour sèche-cheveux*, centre culturel Jean-Houdremont.
  - **LES 8 ET 9 DÉCEMBRE** : animation crêpes à la patinoire (enfants des écoles venus patiner).
  - **10 DÉCEMBRE** : spectacle de comptines à Jack-Frost (relais petite enfance, assistantes maternelles).
repas de fin d'année (seniors bénéficiaires de l'aide locale et habitués des déjeuners à la Maison Marcel-Paul).
  - **11 ET 12 DÉCEMBRE** : thés dansants et remise de coffrets cadeaux (seniors inscrits).
  - **12 DÉCEMBRE** : soirée des mises à l'honneur (sportifs, bénévoles, étudiants méritants).
  - **12 ET 13 DÉCEMBRE** : *Opéra pour sèche-cheveux*, spectacle de jonglage, centre culturel Jean-Houdremont.
  - **13 DÉCEMBRE** : Cérémonie des lauréats (jeunes diplômés de l'année 2014).
  - **15 DÉCEMBRE** : animation crêpes à la patinoire (enfants des écoles venus patiner).
  - **16 DÉCEMBRE** : spectacle de comptines, remise de livres (enfants de la crèche familiale et de la halte-jeux Arc-en-Ciel).
  - **16 ET 17 DÉCEMBRE** : remise des coffrets cadeaux (seniors non inscrits aux thés dansants).
  - **17 DÉCEMBRE** : récital et remise de coffrets cadeaux (pensionnaires de l'EHPAD).
  - **19 DÉCEMBRE** : concert de Ray Lema, Flamme Kapaya, Cyril Atef, (Festival Africolor), centre culturel Jean-Houdremont.
  - **21 DÉCEMBRE** : 14h : ciné-goûter de Noël *Le Chant de la mer* suivi d'un goûter + surprise, cinéma L'Étoile.
- * Pour les bénéficiaires du RSA socle, pièce d'identité et attestation originale de la CAF de moins de 2 mois, mentionnant le versement du RSA socle. Pour les allocataires de l'ASS, pièce d'identité, attestation originale du Pôle emploi mentionnant le versement de l'ASS et attestation CAF de moins de 2 mois. Les bureaux sont ouverts de 9h à 11h30 et de 14h à 16h30, excepté le mercredi, ouvert jusqu'à 16h.
- PATINOIRE : HORAIRES ET TARIFS**
EN SEMAINE : de 16h30 à 19h ; **NOCTURNE** : le vendredi jusqu'à 20h ; **MERCREDI, WEEK-END ET VACANCES SCOLAIRES** : de 10h-19h.
CARTE : 8€ pour toute la période.
CARTE : 6€ pour les vacances de Noël, du 20 au 28 décembre.
CARTE : 4€ pour la journée.
 La carte donne accès à la location de patins et de casques.
- Un accès gratuit est mis en place pour les scolaires, les centres de loisirs, les associations courneuviennes, les titulaires du Pass'sortir familles sur des créneaux horaires précis.
  - Les cartes sont d'ores et déjà disponibles au service des sports, 57 rue du Général-Schramm.
- Ouverture** : 8h30-12h/13h30-17h
Tout le programme sur
www.ville-la-courneuve.fr

Bonnes nouvelles de Yako

Fin octobre, une mobilisation populaire contre la modification de la Constitution a marqué l'histoire du Burkina Faso. Dans ce contexte, Gilles Poux et Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée à la coopération décentralisée, se sont inquiétés de la situation à Yako, ville Burkinabée jumelée avec La Courneuve. Les élus de Yako ont informé qu'« *effectivement, comme vous le suivez sur les medias, la situation est actuellement très confuse. Mais le calme est en train de revenir progressivement car le gouvernement a retiré le projet de loi modifiant la Constitution et des négociations seront engagées dans les prochains jours avec l'opposition politique.* »

Depuis, le président Blaise Compaoré a été destitué. Parvenu au pouvoir il y a 27 ans, après l'assassinat de Thomas Sankara, le « Che Guevara africain » natif de Yako, il entendait le rester à vie. Tenu

un temps par une force militaire, le pouvoir est aujourd'hui assumé par un gouvernement de transition. ● **Philippe Caro**

PORTRAIT CITOYEN

Virginie Salot

Daniel Tongning, Un lien avec les malades

plus tard. Dorénavant, les traitements sauvent des vies. Elles transforment la maladie. Nous pouvons mieux nous impliquer dans la relation avec les gens. La pénibilité est moindre. » Le découragement, Daniel, franco-camerounais de 61 ans ne connaît pas. Il répète son leitmotiv comme un mantra : « *Il faut retisser les liens. La maladie met de la distance entre le patient, sa famille, ses amis, la société. Elle enferme. Recueillir la parole du malade et de ses proches permet d'éviter l'enfermement. C'est tout ce que je demande : de la dignité et de la liberté.* » Ce combat, Daniel Tongning ne se résout pas à l'abandonner malgré les subventions en baisse, le manque de bénévoles et le désintéressement généralisé. « *La Ville nous aide. Nous travaillons avec l'atelier santé ville. De manière plus ponctuelle, nous menons aussi des opérations de prévention. Lors de la première semaine de décembre nous serons sur les marchés. Je n'hésite jamais à parler des risques du VIH avec les jeunes. Nous avons toujours des préservatifs prêts à être distribués.* » Aider l'autre, toujours et encore. Daniel Tongning vit son engagement social comme un sacerdoce. En 1976, il quitte les montagnes luxuriantes camerounaises, découvre Paris et la solitude. Ce sentiment d'être seul malgré la foule le pousse vers autrui. Deux ans après son arrivée, il entre à l'Armée du Salut, par hasard. Il y travaille encore comme psychologue, 38 ans après : « *Mon métier me sert. Les personnes infectées par le VIH ont besoin de poser une parole, d'être écoutées, de tisser un lien. Nous essayons aussi de trouver des solutions pour sortir les gens de la précarité. La pauvreté constitue l'un des premiers handicaps pour les personnes que nous recevons.* » Définitivement, la vigilance face au sida ne doit pas baisser. Et puis, si le virus tue moins, la maladie exclut toujours autant. ● **Gérôme Guitteau**

Avicenne, le nom devrait nous acheminer vers les œuvres du prince des savants, le grand médecin médiéval persan. Mais pour Daniel Tongning, bénévole depuis 1996 de l'association courneuvienne Le lien, ce nom colle à l'épidémie du VIH qu'il combat depuis les années 1980 : « *Les visites à l'hôpital Avicenne de Bobigny étaient éprouvantes dans les années 1990. On discutait avec des personnes qui mourraient trois jours*

Tramway

La pétition pour l'accélération de la rénovation du Tram par le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) a déjà recueilli près de 4500 signatures. Et la liste des villes qui s'engagent sur la voie initiée par La Courneuve s'élargit avec Asnières, Gennevilliers, L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis. Villeneuve-la-Garenne qui partage aussi les mêmes constats, a déjà écrit au STIF. Des élus de Bobigny, Noisy-le-Sec et Drancy rejoignent cette mobilisation. Après les actions des 10 octobre et 13 novembre, d'autres initiatives suivront.

Inscriptions sur les listes électorales

Vous êtes citoyen français ? Pour pouvoir voter en 2015 aux départementales (22 et 29 mars) et régionales (dernier trimestre), pensez à vous inscrire sur les listes électorales. Vous avez jusqu'au 31 décembre inclus pour le faire. Munissez-vous d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. À noter que les jeunes recensés n'ont pas besoin de faire ces démarches car ils sont inscrits automatiquement.

Service état civil, 58 avenue Gabriel-Péri, porte C.
Tél. : 01 49 92 60 40.

Quatre-Routes

En vue de la relocalisation de la Boutique de quartier des Quatre-Routes 2015, des changements à enregistrer :

- Permanence pour les usagers de 9h30 à 12h30, les mardi, jeudi et vendredi.
- Permanence administrative pour les ressortissants chinois, avec l'association Ducerf, le lundi de 11h30 à 13h.
- Permanence CNL, le lundi de 14h30 à 18h.
- Dépistage diabète relocalisé à l'Espace jeunesse Guy-Môquet.
- Les cours d'alphabétisation de l'association Synergie dorénavant au 11 résidence du Parc.

À noter la suppression des permanences de l'écrivain public et des cours d'italien de l'association Gens.

Fermeture du pôle administratif

Depuis le 4 novembre, la fermeture le mardi matin du pôle administratif permet au service de travailler à la mise en œuvre de l'accueil commun du futur centre de Mécano.

Entre vos mains

Changer la formule ; établir plus de proximité et faire des citoyens les acteurs de leur quartier. Les Courneuviens l'ont souhaité, aujourd'hui, leur vœu est exaucé. Alors que les comités de voisinage reviennent dans vos quartiers du 9 au 11 décembre, une nouvelle dynamique s'engage...

Sam Albaric

Nous pensons que chaque Courneuvien s'investissant dans un comité de voisinage doit pouvoir s'approprier son rôle afin de devenir véritablement acteur. Les rendez-vous donnés, les sujets choisis, doivent pouvoir être décidés par les citoyens » a rappelé le collectif de Courneuviens, membre des bureaux de comités de voisinage, lors des derniers Tremplins citoyens.

La parole aux habitants dans sept comités de voisinage

Jusqu'à présent, les comités de voisinage étaient présidés par un élu, les débats « imposés » par l'adjoint au maire, ou par le conseiller municipal référent du quartier. Aujourd'hui, c'est terminé. Les responsables des comités de voisinage sont dorénavant les habitants. Les élus sont toujours présents, mais ils n'orienteront plus les discussions. « Ils auront un rôle de représentant de la municipalité, d'éclairer ou d'accompagnateur » souligne Benoît Klein, responsable de l'unité vivre ensemble au service démocratie participative et vie associative. Les 9, 10 et 11 décembre, les comités de voisinage désigneront leur bureau. Dans les sept comités de voisinage, huit volontaires formeront les représentants du bureau pour une durée

d'un an. Ils décideront des ordres du jour des futurs comités. L'idée est que chaque Courneuvien s'intéresse à sa ville, se « sente acteur de son quartier », ajoute Benoît Klein.

Davantage de proximité

Avec la fusion des quartiers Waldeck-Rochet et Verlaine, les sept nouveaux comités de voisinage, et non plus huit comme auparavant, correspondent aux demandes exprimées par les habitants. Une fois de plus, la municipalité a entendu les requêtes des Courneuviens, ces experts du quotidien, lors des derniers Tremplins. L'idée est d'associer à terme, au sein des quartiers, le comité de voisinage à un équipement municipal. Et pourquoi pas établir un jour des budgets participatifs. « Un lieu de rencontres au quotidien, de prises de décisions collectives, un endroit où transiteraient les gens, qui y trouveraient des informations », note le responsable de l'unité vivre-ensemble. Par exemple, la Maison pour Tous Verlaine, pour Waldeck-Rochet/Verlaine, une fois les travaux finis, la Maison pour Tous Youri-Gagarine pour les Quatre-Routes/Anatole-France, ou encore la Maison de la citoyenneté, pour le Centre-ville. Rendez-vous les 9, 10 et 11 décembre pour en débattre et décider ensemble. À vous la parole ! ●

Isabelle Meurisse

MON QUARTIER, J'Y VIS

Les sept comités de voisinage

9 décembre, à 18h30

- Quartier Centre-ville, à la Maison de la citoyenneté.
- Quartier La Tour, à la Boutique de quartier La Tour/Les Clos.

10 décembre, à 18h30

- Quartier La Gare, à l'école élémentaire Charlie-Chaplin.
- Quartier Quatre-Routes/Anatole-France, à la Maison pour Tous Youri-Gagarine.

11 décembre, à 18h30

- Quartier Quatre-Routes/Rateau, à l'espace jeunesse Guy-Môquet.
- Quartier Braque/Orme-Seul/Moulin-Neuf, à la Boutique de quartier La Tour/Les Clos.
- Quartier Waldeck-Rochet/Verlaine, à l'espace jeunesse Paul-Verlaine.

Vous avez la parole

De quartier en quartier, nous sommes allés à la rencontre des Courneuvien(ne)s pour évoquer la vie de la cité, et les différents projets. Nous avons rencontré des habitants qui souhaitent s'investir pour donner un nouveau souffle aux comités de voisinage.

Propos recueillis par Julien Moschetti - Photos Virginie Salot.

VOUS AVEZ DIT ?

Voisins, voisines Rebeca Ornelas, quartier Anatole-France

« Dans mon pays d'origine, le Mexique, les voisins ont coutume de se rendre service entre eux. Il faut être plus solidaire. Beaucoup de gens ne parlent pas un mot de français à La Courneuve. On pourrait, par exemple, mettre en place des cours de français gratuits pour faciliter la communication entre voisins. Enfin, si les rues étaient plus éclairées, on aurait plus tendance à aller frapper à la porte des voisins. »

L'intérêt général Robert Monti, quartier Waldeck-Rochet

« Je m'investis depuis une dizaine d'années dans la vie de mon quartier. J'essaie de défendre des problématiques qui concernent tout le monde. Beaucoup de choses restent à faire. J'aimerais par exemple que les poubelles soient vidées plus souvent, que les épiceries de mon quartier respectent les horaires de fermeture, que l'on installe des bornes de ciment au niveau du rond point situé entre les rues Edgard-Quinet et Marcel-Cachin pour limiter les stationnements abusifs. »

Le vivre-ensemble Christophe Closse, quartier de la Gare

« Les comités de voisinage sont importants. Ils me donnent une vision globale des grands chantiers de mon quartier. On réfléchit à des solutions pour faciliter le vivre-ensemble. Et pourquoi pas réunir tous les quartiers de la ville lors d'un repas à La Courneuve Plage ? On pourrait également réfléchir aux questions de stationnement, en développant par exemple un système de places gratuites pour les résidents afin de limiter les amendes. »

L'union fait la force

Malika Ben Rehaïem, quartier Braque

« Je continuerai à m'investir à l'avenir car j'aimerais que ma ville soit la plus belle possible. Si les membres de chaque bureau se rencontraient, on pourrait unir nos forces sur des projets communs, comme le fleurissement de la ville. Si l'éclairage s'est amélioré dans mon quartier, tout n'est pas résolu. Nous pourrions imaginer un réaménagement des jardins publics en construisant un espace pour les chiens. Il faudrait aussi trouver une solution pour les dépôts d'ordures sauvages. »

La persévérance paye

Kamel Bensoltane et Gérard Bouillon, quartier du Centre-ville

« Il faut se battre pour faire avancer les choses à La Courneuve, mais nous aimerions être plus et mieux entendus. Car l'éclairage est toujours défectueux. Il faudrait aussi améliorer la sécurité pour empêcher le vandalisme, bitumer l'avenue Gabriel-Péri pour réduire les nuisances sonores et réaménager le périmètre destiné aux ordures pour empêcher les stationnements illégaux. »

Prendre part aux décisions Lofti Ben Abbes, quartier de La Tour

« Les comités de voisinage sont l'occasion idéale pour donner son avis sur les projets en cours, et ainsi participer à améliorer son quartier. Cela permet aussi de rester au courant. Nous avons été consultés par les élus pour envisager des solutions pour désenclaver le mail de Fontenay. On nous a écoutés en retirant le terre-plein qui rendait les halls inaccessibles pour construire à leur place des aires de jeu. »

Penser collectif Véronique Breillat, quartier Rateau

« Je me suis investie dans les comités de voisinage car je voulais aider mon prochain, et participer à l'amélioration de nos conditions de vie. Mais les intérêts particuliers parasitaient souvent le débat au dépend des intérêts collectifs. Il y a pourtant tellement de problèmes à régler, qu'il s'agisse de stationnement abusif ou de propreté. »

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

Les collectivités locales devront faire plus avec moins

En l'espace de trois ans, l'État, par le biais du gouvernement Valls qui applique la politique d'austérité destinée à réduire les déficits publics prônée par l'Union européenne, va amputer de 11 milliards d'euros sa dotation aux collectivités territoriales. Et dans le même temps, les compétences des collectivités vont être élargies. Elles devront donc faire plus avec moins. Cette

politique d'austérité budgétaire est néfaste à l'ensemble des collectivités territoriales tant sur le fonctionnement du service public de proximité que sur l'investissement en équipement. Le surpuissant secteur du bâtiment, qu'on ne peut taxer de lobby collectiviste, s'en est lui-même alarmé récemment. L'austérité budgétaire est d'autant plus préoccupante pour nos villes populaires qu'elles vont voir s'éloigner encore un peu plus l'idéal républicain mariant égalité et fraternité. C'est l'injustice territoriale qui va continuer à s'ancrer profondément dans le pays et l'équitable redistribution des richesses qui deviendra une chimère pour l'ensemble du peuple de gauche, laissant la voie libre à tous les populismes macabres. Ce sont pourtant ces quartiers qui ont largement contribué à élire l'actuel locataire de l'Élysée qui promettait il y a deux ans et quelques mois une République identique pour tous sur le territoire de celle-ci. ●

Julien Luneau

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Des moyens nouveaux pour l'Éducation prioritaire

Lors d'une visite dans le département, la ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem a annoncé des mesures attendues pour notre territoire. Ce plan sur 3 ans vise à réduire en partie les inégalités dont souffre particulièrement notre commune après 10 années de suppression de postes par la droite. Outre la création de 500 postes supplémentaires sur les 3 prochaines rentrées pour développer les

dispositifs de remplacement et le principe « plus de maîtres que de classes », ce plan d'action prévoit également d'augmenter de 20 % le nombre de réseaux d'éducation prioritaire écoles-collèges. À La Courneuve, ce plan aura des effets très concrets. Les trois collèges (et les écoles qui y sont rattachées) de la ville obtiennent dès la rentrée 2015 le label REP+ (réseau d'éducation prioritaire +). Cela signifie des moyens supplémentaires importants, notamment pour décharger les professeurs d'1h30 de cours afin de pouvoir travailler en équipe, développer des projets ou rencontrer les familles mais aussi pour augmenter de 100 % la prime éducation prioritaire des professeurs afin de pouvoir les stabiliser dans nos établissements. Jusqu'à présent, seul le collège Jean-Vilar disposait du label éclair. Les élus du groupe socialiste, écologiste et citoyen et moi-même restons bien entendu vigilants et mobilisés pour que ces annonces soient suivies d'effets. ●

Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, maire-adjoint de La Courneuve. Blog : www.stephanetroussel.fr Contact : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

On vous a dit police municipale ?

Au nom d'un accord politique, la police municipale est née. Quel scandale et combien de temps de perdu. Depuis 2004 nous la demandons. Il y a eu cette époque où par référendum il était dit que la création de la police municipale devait faire augmenter les impôts. Un mensonge de plus. La sécurité des Courneuvien est-elle si peu importante ? La sécurité des Courneuvien

n'est-elle pas un droit au point que les socialo-communistes ont préféré l'hypothéquer pour des intérêts politiques. Cette police politique à un coût estimé à plus de 500 000 euros. Un demi-million d'euros pour une police municipale qui sera visible tantôt le matin ou l'après-midi avec uniquement un samedi et dimanche par mois. L'insécurité dans notre ville n'est-elle pas 24h sur 24 et 7 jours sur 7 ? De qui la majorité socialo-communiste se moque-t-elle ? D'autre part, avec une montée en puissance de l'insécurité de plus en plus violente (couteaux, sabres, armes à feu), comment peut-on accepter une police municipale non armée ? À ce propos, les syndicats de policiers municipaux le rappelle constamment : « la police municipale n'est pas de la chair à canon ». C'est pourquoi, nous militons pour une police municipale armée qui pourra se défendre pour mieux vous protéger.

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Gouard. Tél. : 06 13 73 02 21.

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Inégalités territoriales

La police municipale n'a pas vocation à combler le désengagement de l'État, garant de la sécurité dans tous les territoires. En juin 2011, un référendum a eu lieu, suite à une pétition, pour la création d'une police municipale : 53,1 % des votants s'y sont opposés. Notons d'ailleurs que depuis, ce droit de pétition des habitants a été restreint. Les Courneuvien ont refusé de pallier les carences de l'État dans ses

fonctions régaliennes. L'évaluation du coût d'une telle création a été évaluée à 2 millions d'euros, engendrant une augmentation de 61 % de la taxe d'habitation. Une nouvelle évaluation a-t-elle été réalisée depuis juin 2011 ? Des moyens nouveaux ont-ils été transférés à la Ville ? Non, et l'efficacité d'une police municipale n'a toujours pas été démontrée. Alors, pourquoi créer cette unité qui ne pourra travailler avec la police nationale ? Pourquoi continuer à faire de la répression, de la vidéosurveillance quand toutes les études démontrent que c'est la prévention et la présence humaine qui permettent de réduire l'insécurité. Il aurait été plus efficace et responsable de renforcer le travail des médiateurs dans notre ville, sans chercher à compenser le désengagement de l'État sur les questions de sécurité. C'est pour ces raisons, et en cohérence avec notre programme, que je n'ai pas voulu soutenir ce projet. Il nous faut agir pour un renforcement des effectifs de police nationale et contre l'abandon du commissariat des 4 000 laissé vide par l'État. ● **Nabiha Rezkalla**, conseillère municipale, Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-Les Verts. Tél. : 07 82 22 28 00, nrezkalla@hotmail.fr

ÉLU « LA COURNEUVE VRAIMENT »

Une minimaliste police municipale politicienne

Le 18 juin 2011, les Courneuvien devaient répondre par « oui » ou par « non » à deux questions sensibles : « Souhaitez-vous la création d'une police municipale nécessitant l'augmentation des impôts et/ou la baisse des prestations municipales ? » C'est ainsi que nos concitoyens ont rejeté la proposition du maire à 53 % à la suite d'un scrutin qui a rassemblé seulement 9 % des inscrits ! Bien qu'ayant une valeur consultative, force est de constater que l'avis des Courneuvien n'a pas été respecté. En effet, par une décision du 6 novembre dernier, l'assemblée délibérante de notre commune a décidé l'institution d'une police municipale « à vocation réglementaire ». On voudrait nous faire croire à l'existence d'une union sacrée autour de la création de 10 postes de policiers pour 38 000 habitants (soit plus ou moins un policier pour 1 000 Courneuvien) alors qu'en 2011, M. Gilles Poux, en réponse à la proposition des socialistes de créer une police municipale non armée de quinze agents déclarait dans *Le Parisien* : « Pour être efficace, il faudrait une police de 50 personnes, c'est-à-dire 2 millions d'euros par an, soit une augmentation de 61 % de la taxe d'habitation ! ». Nous dénonçons le caractère politicien et démagogique de cette mesure qui s'inscrit dans la ligne du mariage forcé célébré entre communistes et socialistes lors des dernières élections. Côté finance, la majorité n'a pas fourni de chiffres sérieux ni évoqué les sources budgétaires susceptibles de pourvoir aux besoins de notre nouvelle police. L'impro c'est maintenant et les impôts pour demain ! ●

Albin Philipps, albinphilipps2014@gmail.com

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Plusieurs questions se posent :

Pourquoi certaines entreprises ont le monopole sur plusieurs appels d'offre concernant les chantiers de la ville ? Aujourd'hui la politique qui dirige notre ville clame haut et fort vouloir aider et orienter les Courneuvien que ce soit dans leurs recherches emplois, ou dans le projet de création d'entreprise. Mais quand vient l'heure du démarchage, aucun appel d'offre ne leur est attribué alors que leurs prestations présentent un

niveau de prix de service très compétitif. Certaines entreprises ont le monopole sur plusieurs contrats, allant même à se transmettre mutuellement les appels d'offre comme le ferait un service de communication. Et pourtant, il s'avère que ces entreprises travaillent pour la ville depuis 8 années avec des prix loin d'être compétitifs, pourquoi ? Là est la question ! La seconde question que je me pose, tout comme vous mes chers concitoyens : faut-il sortir de Sciences Po pour pouvoir faire de la politique au niveau local ou même départemental ? J'ai ma réponse : et bien non ! Certains courneuvien engagés (uniquement par leurs paroles, bien-sûr !) jouent le jeu de politiques en voulant faire croire que la politique vous est inaccessible, à vous, courneuvien qui vivez dans nos quartiers dits sensibles et qui malheureusement n'avez pas systématiquement eu la chance d'entreprendre de longues études pour quelque raison que ce soit. Je souhaite aujourd'hui vous dire que la politique, c'est vous ! Car qui mieux que vous, qui rencontrez des problématiques diverses dans votre quotidien, peut trouver les solutions ? ● **Samir Kherouni**

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

En résidence

Le centre culturel Jean-Houdremont accueille tout au long de l'année des artistes en résidence. En plus de soutenir techniquement et financièrement la création de leurs spectacles, il imagine avec eux des rencontres avec les habitants.

Le centre Houdremont, un espace de création, de réflexion et d'innovation.

Parmi les spectacles que l'on peut voir au centre culturel Jean-Houdremont le temps d'une saison – une trentaine est programmée chaque année –, certaines représentations ont été créées sur place, avec le soutien du centre, dans le cadre de ce qu'on appelle une résidence d'artiste. Loin d'héberger seulement les équipes des compagnies, le centre les aide, en réalité, à créer un nouveau spectacle grâce à un appui financier et la mise à disposition des lieux ; le plateau de spectacle, le studio de répétition ainsi que les moyens techniques comme la lumière et le son. Ils restent de une à trois semaines, selon le projet, dans cet espace dédié au spectacle vivant. « La résidence permet à la compagnie que nous recevons d'être présente plus longtemps et de manière plus engagée sur le territoire », explique Armelle Vernier, directrice de Jean-Houdremont. Cinq équipes sont en résidence pour cette nouvelle saison : trois de jonglage, en lien avec la Maison du jonglage, et deux de cirque contemporain, dont la compagnie Kiaï. En échange, les artistes vont à la rencontre des habitants. Armelle Vernier poursuit : « Nous imaginons avec eux des projets à développer sur le territoire. La résidence permet un lien plus fort avec la population, une de nos principales missions. » Pour la compagnie Kiaï, ces projets ont pris la forme de performances, qu'elle nomme PATT (Performances artistiques tout terrain), au lycée Jacques-Brel et au collègue

Jean-Vilar en octobre dernier. Un stage acrobatie et danse a également été imaginé pour les jeunes à partir de 15 ans. En janvier 2015, l'État conventionne le centre ; un encouragement à poursuivre cet intense et inventif travail de soutien et à renouveler ces rencontres provoquées entre les artistes et les Courneuvien(ne)s. • Virginie Duchesne

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc. Tél. : 01 49 92 61 61

Équilibre et voltige

En résidence au centre culturel Jean-Houdremont, trois artistes de la compagnie Kiaï ont convié vingt-cinq jeunes, entre 15 et 20 ans, à un stage acrobatie et danse, du 22 novembre au 3 décembre. Élèves du conservatoire La Courneuve-Aubervilliers, particuliers, membres de l'association Tempo et du Service jeunesse, s'initient aux techniques du trampoline avec Cyrille, de l'acrobatie avec Andrès, et du hip-hop avec John. Le stage donne droit à une entrée gratuite pour le spectacle de la compagnie. « Il ne s'agit pas de reproduire leurs mouvements, explique Armelle Vernier, directrice du centre, mais bien de comprendre comment s'écrit un spectacle comme celui de Off, comprendre simplement le travail d'une compagnie. »

Entre danse et acrobatie

Formé aux arts du cirque, passé par la danse, le hip-hop et les arts martiaux, Cyrille Musy s'est échappé de la scène et des normes pour mieux mêler et bousculer les pratiques dans la compagnie Kiaï. Il est actuellement en résidence au centre culturel Jean-Houdremont.

Virginie Salot

Fabrice Gaborit

Le Kiaï en japonais désigne un cri utilisé dans les arts martiaux pour réunir l'énergie du corps et de l'esprit. Il représente l'extériorisation d'un cri intérieur. » C'est ce cri que la compagnie, qui a posé ses valises pendant quelques jours au centre culturel Jean-Houdremont, a pris pour nom. Elle a été créée par Cyrille Musy, formé au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. L'artiste a côtoyé de près la danse auprès des grands chorégraphes Philippe Découflé et Kader Attou. Puis, il est retourné au cirque, et il a mis en scène à son tour. Finalement, dans un cri d'énergie, il est sorti de l'arène pour aller explorer d'autres ailleurs, d'autres espaces : le hip-hop, le théâtre, l'acrobatie et le trampoline. Ce trampoline qu'il apporte avec lui et ses complices, notamment Sylvain Décure, dans les rues, les cours d'écoles, les halls d'immeuble, les gares, les parcs et même les appartements. Ces « performances artistiques tout terrain » comme ils aiment les nommer, souvent impromptues, toujours impressionnantes, imaginatives, musicales et talentueuses sont inventées pour aller à la rencontre des gens et entrer dans leur quotidien. Voir les frontières, marcher au bord, danser sur le fil, aller au-delà d'une unique discipline, d'un unique langage et d'un unique terrain de jeu, c'est aussi la motivation de ce créateur-artiste et de sa compagnie. Lui qui parle peu, trouve à travers le corps son énergie qui se transforme parfois en un cri, donc. Après Off, le titre de la prochaine création de la compagnie s'intitule Cri. Créée en avril dernier à Jean-Houdremont, elle y est présentée le 29 novembre. • v. d.

Tennis

Princesses de la balle

Désormais à une division du niveau national, l'équipe féminine du Tennis Club Courneuvien (TCC) symbolise son renouveau. Une fierté pour le club mais aussi une émulation pour tous les adhérents.

Ne soyez donc pas tristes. La France a perdu la finale de la Coupe Davis. Mais la relève est déjà dans les starting blocks. À l'image de l'équipe féminine du TCC qui joue cette année en Excellence régionale. Si la saison s'annonce difficile, l'équipe semble avoir tous les atouts en main pour se rapprocher du plus haut niveau. Elle bénéficie, tout d'abord cette année d'un renfort de poids : Lou, 17 ans, classée 3/7 depuis quatre ans. « J'ai rejoint le TCC car je recherchais une atmosphère familiale et conviviale pour reprendre confiance en moi. J'ai déjà joué au niveau national avec mon ancien club. Elle est un peu la grande sœur : « Quand les filles ne sont pas bien dans leurs têtes, il faut savoir les booster. Les jeunes sont en général les plus fragiles mentalement ». Lou fait allusion à Iris, 13 ans, la benjamine de l'équipe, classée 4/6 et n°3 départementale dans sa catégorie d'âge. Et d'ajouter, admirative : « Elle a un très beau tennis, elle est très difficile à jouer ». Une technique qui a permis à Iris de remporter en individuel deux tournois seniors de la ligue de Seine-Saint-Denis l'année dernière. « Elle a le potentiel pour atteindre un beau niveau, juge Alan, son entraîneur. Elle a énormément progressé l'année dernière en passant de 15/2 à 4/6. Si son mental suit, elle pourra encore s'améliorer ».

La nouvelle recrue peut jouer fort et faire mal

Deux autres joueuses complètent l'équipe : Léa, 16 ans, classée 15/1 et Laura, 24 ans, classée 4/6. Deux jeunes joueuses qui pourront sans doute, comme Iris, avancer au contact de Lou. Le club est fier de la nouvelle recrue : « Elle est capable de jouer fort, elle peut faire mal, précise son entraîneur. Cela faisait longtemps que des filles aussi talentueuses ne nous avaient pas rejoint. C'est bon pour l'image du club. D'autres joueurs de valeur seront tentés de nous trouver si notre classement continue à évoluer. » Une hypothèse largement envisageable quand on connaît la marge de progression des trois jeunes femmes de l'équipe : Iris, Léa et Lou. Avec un peu de chance et beaucoup de persévérance, avec beaucoup de travail et pas mal de talent, l'une d'elles participera un jour à la Fed Cup. De préférence face à la Suisse. Pour venger l'honneur de ses illustres aînés en Coupe Davis. Et accessoirement faire vibrer tous les adhérents du TTC. ● **Julien Moschetti**

Iris, en haut, et Lou, ci-dessus, deux championnes du TCC.

LE TTC EN BREF

• 346 licenciés dont 122 femmes • 5 courts dont 4 intérieurs •
Meilleur classement femmes : 3/6 • Meilleur classement hommes : 4/6 •
Deux jeunes de 11 ans sont classés 15/3

Résultats sportifs

Week-end des 15 et 16 novembre

FUTSAL

- Division d'honneur : La Courneuve – Champs sur Marne : 4 - 5
- Division d'honneur régionale : Val de Bièvre – La Courneuve 2 : 6 - 4

FOOTBALL

- Seniors, 1^{re} division départementale : La Courneuve – Coubronnois : 5 - 2
- Seniors, 3^e division départementale : La Courneuve 2 – Saint-Ouen 2 : 2 - 0
- Seniors, coupe de Seine-Saint-Denis : La Courneuve – Stains : 5 - 2
- - 17 ans, 1^{re} division départementale : Sains – La Courneuve : 1 - 4

BASKET

- Nationale 3 masculins : Union élite SDUSS – ABC Dourges : 68 - 76

Week-end des 22 et 23 novembre

FOOTBALL

- Seniors, 1^{re} division départementale : La Courneuve – Neuilly sur Marne : 3 - 1
- Seniors, 3^e division départementale : Stains – La Courneuve 2 : 0 - 0

Rendez-vous sportifs

29 novembre

FUTSAL :

- Division d'honneur régionale, La Courneuve 2 – Paris Sporting Club 2 : à 16h au gymnase Béatrice-Hess

Flash

Trente ans et un film

Tourfik Oulmi

Fondée en 1984, l'équipe de football américain de La Courneuve, Le Flash a trente ans. Pour fêter son anniversaire, ses vingt-neuf victoires consécutives en 2014, ses neuf titres de champion de France, le club vibre dans un documentaire intitulé *30 ans au cœur de La Courneuve*. La Maison de la citoyenneté projette le film le 5 décembre, à 19h30. ●

Concert

Au rythme de l'Afrique

Le Congo de Ray Lema et Flamme Kapaya à l'honneur de la 26^e édition du festival Africolor, le 19 décembre au centre culturel Houdremont.

renier ses traditions ancestrales. Cette année, les ambassadeurs de demain (Chérif Soumano, Ze Jam et Simon Winsé, Expérience Ka, etc.) partagent l'affiche avec les anciens combattants : Danyel Waro, Zao, Kasse Mady Diabaté, Abdelkader Chaou, mais aussi Ray Lema, de passage à La Courneuve le 19 décembre. Avec une vingtaine d'albums au compteur, le pianiste, guitariste et compositeur congolais a déjà joué aux côtés de Tony Allen (ex-batteur de Fela Kuti) ou de Francis Lassus (ex-batteur de Claude Nougaro). Pour l'occasion, il est accompagné de Fredy Massamba, l'un des plus talentueux faiseurs de hip-hop électro du continent africain. Autre moment fort de la soirée, Flamme Kapaya, pilier du groupe Maison Mère, partage la scène avec le batteur Cyril Atef, membre du duo Bumcello. ● Julien Moschetti

Le concert Ray Lema + Flamme Kapaya + Cyril Atef se donne le vendredi 19 décembre à 20h30 au centre culturel Houdremont. Plein tarif : 14 euros, tarif réduit : 8 euros. Le concert est accompagné d'une exposition photographique sur les sapeurs du Congo qui puisent leurs racines dans l'immigration portugaise en Afrique.

Vitrine musicale de l'Afrique d'aujourd'hui, le festival Africolor prend chaque année le pouls de la création contemporaine du continent sans jamais

Update Marilyn, projet transmedia

Marilyn Monroe, un mythe en musique, en photos, au cinéma, entre archives et créations. De la scène à deux webséries, Marilyn se transforme en icône revisitée, loin des clichés.

À l'origine de cette œuvre artistique originale, jolie passerelle entre différentes disciplines artistiques, un couple : Stéphanie Sphyras, comédienne et réalisatrice, et Benoît Nguyen Tat, comédien et metteur en scène. Un jour, le couple quitte Paris pour s'installer à La Courneuve tellement leur coup de cœur pour une maison « dotée d'un lilas, d'un rosier et d'une porte bleue, comme en Grèce » est fort. Pendant les travaux d'aménagement, Stéphanie cherche un livre pour se détendre, elle tombe sur *Marilyn Monroe, Confession inachevée* de Ben Hecht. Cette autobiographie les amène à créer *Update Marilyn*, un travail novateur sur la star, à travers une installation, une pièce de théâtre, un site Internet et deux webséries. ● Emi B.

Le spectacle Marilyn Monroe, confession inachevée se joue le 23 janvier à 20h30, à la Maison du théâtre et de la danse, Epinay-sur-Seine. Plus d'infos sur update Marilyn.com

Benoît et Stéphanie, artistes courneuviens.

À L'Étoile

Tous les films du 27 novembre au 12 novembre 2014

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville. Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04.

+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €
Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes, associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €. Séance 3D : +1 €.

Bugsy Malone

États-Unis, 1976, 1h36, VF. De Alan Parker
Sam. 29 à 14h30, dim. 30 à 14h ciné-gôûter élégant avec pour « dress code » l'Amérique des années 20 ; collier de perles, bandeaux à plumes et gants pour les filles, chapeau borsalino, gilet de costume, nœud pap et bretelles pour les garçons !

Vie sauvage

France, 2014, 1h46. De Cédric Kahn
Ven. 28 à 14h ciné-thé, séance suivie d'une discussion et d'un thé copieux avec un livre surprise offert au public, dans le cadre d'une collaboration avec l'ACRIF. Sam. 29 à 16h15, lun. 1^{er} à 20h30, mar. 2 à 18h30

Paradise lost

France/Espagne, 2014, 1h54. De Andrea di Stefano.
Ven. 28 à 12h ciné-déj (VF), sam. 29 à 20h30 (VO), lun. 1^{er} à 18h30 (VO)

Les croix de bois

France, 1932, 1h53. De Raymond Bernard
À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, un des chefs-d'œuvre du cinéma de guerre, copie neuve restaurée. Ven. 28 à 18h30, dim. 30 à 16h30, mar. 2 à 20h30

White Bird

États-Unis, 2014, VO, 2h10. De Gregg Araki
Ven. 28 à 16h30 et 20h45, sam. 29 à 18h, dim. 30 à 18h30

Pat et Mat

Tchéquie, 2014, VF, 40 min. De Marek Beneš
Mer. 3 à 15h, sam. 6 à 15h, dim. 7 à 15h

L'Oranais

France, 2014, 2h08. De Lyes Salem
Mer. 3 à 16h, sam. 6 à 18h15, dim. 7 à 16h, lun. 8 à 18h30, mar. 9 à 20h45

The Tribe

Ukraine, 2014, 2h10. De Myroslav Slaboshpytskiy
Grand Prix de la Semaine de la Critique - Cannes 2014 et film interdit aux moins de 16 ans, des images et des scènes peuvent choquer une partie des spectateurs. Mer. 3 à 18h15, sam. 6 à 16h, lun. 8 à 20h30

Interstellar

États-Unis, 2014, VO/VF, 2h49. De Christopher Nolan
Mer. 3 à 20h30 (VO), ven. 5 à 17h30 (VF), sam. 6 à 20h30 (VF), dim. 7 à 18h30 (VO), mar. 9 à 18h (VO)

Les Gens du monde

France, 2014, 1h22. D'Yves Jeuland
Ven. 5 à 12h ciné-déj D, lun. 8 à 17h

Aisheen (Chroniques de Gaza)

Suisse/Qatar/France, 2009, 1h26. De Nicolas Wadimoff
Ven. 5 à 20h30.

Les Fantastiques livres volants

de M. Morris Lessmore
Cosmopolite, collectif, 2014, VF, 50 mn. De Laurent Witz, Alexandre Espigares et Eloi Henriod
Mer. 10 à 15h

Eden

France, 2014, 2h11, De Mia Hansen Love
Mer. 10 à 16h

Vers Madrid, The burning bright

France, 2014, 1h46. Documentaire de Sylvain Georges
Mer. 10 à 18h30

L'Homme du peuple

Pologne, 2014, VOST, 2h08. D'Andrzej Wajda
Mer. 10 à 20h30

Salon du livre et de la presse jeunesse
Seine-Saint-Denis
Montreuil
www.slpj.fr

SLPJ930002

le Département
de la Seine-Saint-Denis et
Regards

ont le plaisir de vous offrir
une entrée gratuite au Salon*
du 26 nov. au 1^{er} déc. 2014

*Valable pour 1 visite/1 personne, toute sortie est définitive ! Espace Paris-Est-Montreuil - 128, rue de Paris à Montreuil | M ligne 9/arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès) | 102 Place Gambetta-Gare de Rosny/Arrêt Sorins | Cette invitation est à découper et à présenter aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel | L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les handicapés et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous, vendredi 28 novembre à partir de 16h30 (nocturne).

seine saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

www.seine-saint-denis.fr

À VOTRE SERVICE

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE • 25 Sarah Ben M'Rad • 28 Raphael Dos Santos Pina • 29 Lucas Covaci • 29 Anes Belmimoun • 29 Yanis Younoussa • 30 Yanni Makhlof • 30 Kowsik Mallik •

NOVEMBRE • 1 Aksay Manikkavasagar • 2 Anissa Tou • 3 Sirine Hallem • 3 Sofian Mihoub • 3 Lisa Chen • 3 Tanzika Sivagnanam • 4 Jasmine Morel • 4 Thayron Labru • 6 Sumiksha Kathiravelu •

MARIAGES

• Mahendran Chithiravel et Thiposhana Vijaya Ratnam • Yaoyao Lin et Vanessa Bouin • Jonny Daza Pena et Vicenta Sarzosa Castaneda • Mohamed Bouadjel et Ingrid Leroux •

DÉCÈS

• Jeannine Begon • Kenty Ben Miredin • Claude Prevost •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • **POLICE-SECOURS** : 17 • **SAMU** : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES

TOUS LES DIMANCHES :

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51
- Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, av. Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2014

Pharmacie du Marché
M. REY COQUAIS MAXIME
48 Av. Paul-Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve
Tél. : 01 48 36 77 95

• DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2014

PHARMACIE OLIVETTI
M. HADDAD FIRAS
79 Rue du Landy - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 61 28

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous.

Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h.

Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

ONT REPRIS, à l'Hôtel de ville chaque mercredi et

chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture

des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques

ENTRA

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97

www.entra.fr

Christophe BOUILLAULT

1 avenue Paul Vaillant Couturier - 93120 La Courneuve
(Nationale menant à Porte de la Villette et au Bourget)

L'IMPRÉVU

BRASSERIE SEMI-GASTRONOMIQUE

Vous propose des plats du jour, conçus exclusivement de produits frais à **10,80€** ainsi qu'une **CARTE** alliant plats traditionnels français et modernité.

Reconnue par tous comme une des dernières brasseries françaises dans le périmètre de La Courneuve et de ses environs, vous vous laisserez facilement séduire par les créations de **Christophe BOUILLAULT**, le Chef cuisinier de l'établissement, vainqueur, entre autres, de nombreux concours culinaires en France et en Angleterre.

Spécialiste de la préparation du poisson, vous pourrez le découvrir ou le redécouvrir sous plusieurs formes en plats du jour dans la semaine ainsi que le traditionnel vendredi.

Tél. : 01.48.38.05.59
Réservation conseillée

27 NOVEMBRE

FEMMES KURDISTAN

Rencontre/débat avec le comité de promotion des droits des femmes, l'association de femmes kurdes Zine, dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Maison de la citoyenneté, à 18h30. Entrée libre.

DU 27 AU 30 NOVEMBRE

ÉTUDES SALON DE L'ÉTUDIANT

Conférences et rencontres sur l'enseignement professionnel, l'alternance et l'apprentissage.

Paris Expo Porte de Versailles, de 9h30 à 18h. Invitations gratuites sur letudiant.fr

28 NOVEMBRE

SANTÉ DÉPISTAGE DIABÈTE

Venez bénéficier d'un dépistage du diabète et des risques cardio-vasculaires.

Espace jeunesse Guy-Môquet, de 9h à 12h. Gratuit.

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection de *Vie sauvage*, de Cédric Khan avec Mathieu Kassovitz et Céline Sallette.

Cinéma L'Étoile à 14h.

ART LES MOTS DANS L'ESCALIER

Virginie Sclot

Chant, danse, lecture ou jonglage, la scène ouverte de l'Espace jeunesse ouvre à nouveau ses portes aux volontaires.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 19h30. Entrée libre.

29 NOVEMBRE

CIRQUE OFF-CRÉATION

Un contorsionniste, un danseur de hip-hop, un équilibriste, un acrobate, un clown et un parpaing sont réunis autour d'un trampoline rond. Ils parlent de la difficulté d'exprimer ce qu'il se passe à l'intérieur de nous. Un spectacle riche en émotions, violences, humour et tendresse.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

LIRE PAGE 11.

30 NOVEMBRE

ENFANT CINÉ-GOÛTER

Projection de *Bugsy Malone* suivie d'un goûter déguisé.

Cinéma L'Étoile à 14h. Tarif 3€.

DU 30 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE

CIRQUE VICEVERSA

Spectacle de cirque, interprété par les apprentis de l'Académie Fratellini. À voir en famille. **Académie Fratellini, 1-9 rue des cheminots, 93 210 La Plaine Saint-Denis. Les 30/11, 10/12 et 14/12 à 14h ; le 04/12 à 19h30 ; le 07/12 à 11h ; et le 20/12 à 17h. Tarifs : 18€, 8€ (enfants - de 12 ans), 10€ et 5€ (habitants de Plaine Commune adultes-enfants).**

JUSQU'AU 1^{ER} DÉCEMBRE

JEUNESSE SALON DU LIVRE

Espace Paris-Est-Montreuil, 93 100 Montreuil.

1^{ER} DÉCEMBRE

SIDA DÉPISTAGE

Dépistage gratuit du VIH.

Centre municipal de santé Salvador-Allende, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h. Rendez-vous au stand d'information, avec si possible votre carte vitale.

ASSOCIATION 10 ANS

LA COURNEUVE-PALESTINE

Chant, slam et surprises au programme de cette soirée anniversaire.

Maison de la citoyenneté, de 18h30 à 20h30.

1^{ER} ET 8 DÉCEMBRE

EMPLOI COMMUNICATION

Atelier de formation sur le thème « Stratégie de communication et Webmarketing », pour vous permettre de définir un plan de communication adapté à votre offre avec les outils et méthodes récentes efficaces sur le Web.

De 9h à 13h. Inscription au 01 48 09 53 11 ou ylarochelle@lamiel.org

DU 1^{ER} AU 28 DÉCEMBRE

FÊTE SOLID'AIR DE FÊTE

LIRE PROGRAMME COMPLET PAGE 6.

2 DÉCEMBRE

ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

V.S.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 ou à la Maison Marcel-Paul, à 9h45 ou 11h. Rens. au 01 43 11 80 61.

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.

RENCONTRE ROLAND WEYL

V.S.

L'avocat Roland Weyl vient discuter sur le thème « Expulsions, occupation, emprisonnement et blocus... défi au droit international ».

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

LIRE PAGE 16.

3 ET 4 DÉCEMBRE

DANSE PARADÉISOS

Spectacle mêlant danse, vidéo, animation pour jeune public.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30. Pour les 3-6 ans. Durée : 50 min.

4 DÉCEMBRE

SENIORS SORTIE

Visite du marché de Noël de La Défense.

Rendez-vous à 10h, à la Maison Marcel-Paul. Rens. : au 01 43 11 80 61.

UCC INTERNET ET MOI ET MOI ET NOUS ?

Intervention de Lionel Allorge, membre de l'association nationale pour la promotion et la défense du logiciel libre (April), sur le thème « Qui êtes-vous Wikipedia ? »

Maison de la citoyenneté, à 18h30. Inscription au 01 49 92 60 40 ou marie-christine.labat@ville-la-courneuve.fr

5 DÉCEMBRE

PATINOIRE OUVERTURE

Parking du Général-Schramm, à 17h.

LIRE PROGRAMME SOLID'AIR DE FÊTES PAGE 6.

CINÉMA AÏSHEEN-CHRONIQUE DE GAZA

Projection du film de Nicolas Wadimoff, *Aïsheen-Chronique de Gaza*, suivie d'un échange avec les membres de l'association La Courneuve-Palestine.

Cinéma L'Étoile, à 20h30.

6 DÉCEMBRE

INFORMATIQUE INITIATION

Séance ouverte aux adultes.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Rens. au 01 71 86 34 70.

VISITE LES VITRAUX ET LA LUMIÈRE

Découvrez l'art religieux à La Courneuve à travers trois lieux de culte : l'église Saint-Lucien, l'église Saint-Yves et la chapelle Emmanuel.

Rendez-vous à l'église Saint-Lucien, à 14h.

DU 6 AU 18 DÉCEMBRE

EXPOSITION EN PLEIN VOL

Les sèches-cheveux sont ici détournés de leur utilisation première. Étroitement liée au spectacle *Opéra pour sèche-cheveux*, cette exposition propose une surprenante installation.

Centre culturel Jean-Houdremont. Accès libre samedi et mercredi de 14h à 18h. Sur réservation pour les groupes.

9 DÉCEMBRE

ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15 ou à la Maison Marcel-Paul, à 9h45 ou 11h. Rens. au 01 43 11 80 61.

DU 9 AU 11 DÉCEMBRE

CITOYENNETÉ COMITÉS DE VOISINAGE

• **Mardi, à 18h30** : Centre-ville, Maison de la citoyenneté. La Tour, boutique de quartier La Tour/Les Clos.

• **Mercredi, à 18h30** : La Gare, école élémentaire Charlie-Chaplin. Quatre-Routes/Anatole-France, Maison pour tous Youri-Gagarine.

• **Judi, à 18h30** : Quatre-Routes/Rateau, espace jeunesse Guy-Môquet. Braque/Orme-Seul, boutique de quartier La Tour/Les Clos. Waldeck-Rochet/Verlaine, espace jeunesse Verlaine.

LIRE PAGES 8-9

10 DÉCEMBRE

MÉDIATHÈQUE TOUT EN BLEU

Spectacle de jazz de la compagnie Little Sounds.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Pour les tout-petits. Rens. au 01 71 86 34 70.

12 ET 13 DÉCEMBRE

CIRQUE OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX

Frederick Guerry

Spectacle de jonglage de la compagnie Blizzard Concept.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30 le vendredi et à 19h le samedi. Réservation indispensable au 01 49 92 61 61.

13 DÉCEMBRE

INFORMATIQUE INITIATION

Séance ouverte aux adultes.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Rens. au 01 71 86 34 70.

14 DÉCEMBRE

CINÉMA GOOD MORNING VIETNAM

Projection du film de Barry Levinson, *Good Morning Vietnam*, suivie d'un pot amical.

Cinéma L'Étoile, à 16h. Tarif : 3€.

JUSQU'AU 22 FÉVRIER

SANTÉ BRONCHIOLITE

Des standardistes spécialisés vous communiquent les coordonnées des kinésithérapeutes et médecins disponibles dans leurs cabinets les samedi, dimanche et jours fériés en période de bronchiolite.

Standard ouvert 7j/7 de 9h à 23h. 0820 820 603 pour les kinés et 0820 800 880 pour les médecins.

Roland Weyl, avocat engagé, doyen du barreau de Paris

« Ma philosophie : défendre la veuve et l'orphelin »

Avocat depuis 1939, les années n'ont atténué ni son envie de justice, ni son combat pour le droit. Roland Weyl défend les plus faibles en consacrant sa vie à la justice. Avec son épouse, il a écrit plusieurs ouvrages engagés, dont *Sortir le droit international du placard*. Il vient en débattre, le 2 décembre, à la Maison de la citoyenneté. Après 75 ans de carrière, l'avocat est toujours dans l'action.

« J'ai été élevé dans cette bourgeoisie républicaine intellectuelle, qui avait une répulsion pour la marchandisation. Une culture fondée sur la déclaration des droits de l'Homme, sur cette III^e République héritière de la Commune de Paris. Celle qui a donné un contenu électoral aux municipalités, qui a créé les associations de loi 1901. Mon culte de la justice m'a conduit à vouloir la servir jusqu'au bout. Avec un grand-père juge de paix, un père avocat, une mère profondément marquée par la Grande Guerre et obsédée par la paix, je suis devenu... avocat, et communiste ! (rires). Pour le bourgeois, même libéral qu'était mon père, j'étais passé du côté des voyous... Pendant la Deuxième Guerre mondiale, j'ai fait le paysan en Auvergne. J'ai aussi fait de la résistance « urbaine ». J'ai diffusé des tracts, repéré des terrains d'atterrissage. Jusqu'au jour où les gendarmes m'ont prévenu qu'ils avaient ordre de venir me chercher le lendemain matin (rires).

Je suis une mauvaise herbe et les mauvaises herbes, on ne s'en débarrasse pas comme ça »

Depuis, ma philosophie fondamentale reste la défense de la veuve et de l'orphelin. La justice sociale. Nous vivons une crise de société et une crise de démocratie. À l'époque, nul n'était censé ignorer la loi, aujourd'hui nul n'est censé

Virginie Salot

connaître la loi. Celui qui vous dit « *Moi je sais, je m'en occupe* », va droit dans le mur. Ou risque d'y aller. Même la loi est élaborée de façon non démocratique, à coups de rectification par-ci, de corrections par-là. Dans ce que je considère savoir, je dis toujours « *Je vais voir, ça a pu changer ce matin* ».

Il est fondamental d'avoir une culture juridique. Ma lutte professionnelle est la défense du bon droit. Honnête et du bon côté. Je ne prendrai jamais une affaire pour un patron qui essaierait de détourner le code du travail, par

exemple. Nous sommes les avocats de villes, qui ont bien sûr notre couleur. Nous nous occupons des problèmes de permis de construire, d'expulsions. Dans tous les domaines, le droit est un combat. Je suis content de venir à La Courneuve le 2 décembre, pour discuter justement d'expulsions, mais aussi d'occupation, d'emprisonnement et de blocus. La Courneuve ne fait pas pour les citoyens, mais avec les citoyens. Il est question de combat, et pas seulement de gestion. J'ai mené la bataille pendant 60 ans, avec mon épouse, avocate et communiste également, puis seul, depuis son décès. Notre vie a tourné autour de la justice. À la maison, on s'imposait la discipline de se dire « *on n'est pas au*

cabinet ». Mais je reste convaincu qu'on ne peut aborder aucun domaine sans passion, ou alors on n'est pas avocat. Aux gens qui me demandent « *Pourquoi tu ne prends pas ta retraite ?* », je réponds : « *Je suis une mauvaise herbe, et les mauvaises herbes, on ne s'en débarrasse pas comme ça* ». Je veux être un emmerdeur jusqu'au bout ! (Rires). J'ai eu de la veine dans ma vie vous savez. À six mois, j'ai eu la grippe espagnole, je n'en suis pas mort. Pendant la guerre, une bombe a explosé sous la locomotive du train où je me trouvais ! Tout ce que j'apprends, je dois le redistribuer. Tant que je peux être utile, je le fais. C'est ma conception de la citoyenneté. » ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse